



n°9506/DT

## COMPTE-RENDU DE LA MISSION A ANTSIRABE

27 - 29 mars 1995

Mars 1995<sup>1</sup>

### I.- CALENDRIER DE LA MISSION

lundi 27 mars: arrivée à Antsirabe vers 10 heures, prise de contact avec l'IREDEC

Départ pour la micro-zone ouest (Vinany) de l'observatoire d'Antsirabe en compagnie d'un médecin de l'IREDEC.

Prise de contact avec l'animateur du FIFATA, association de soutien aux activités agricoles et avec le Président du comité local de sécurité (PCLS) du fokontany de Vinany.

Visite des trois hameaux susceptibles d'être retenus pour l'enquête: Vinany, Amparihy et Ankamory.

mardi 28 mars: départ pour la seconde micro-zone à l'est d'Antsirabe (Soanindrariny-Manarintsoa) accompagné par un géographe de l'IREDEC.

Prise de contact avec un membre du FIFATA puis avec le PCLS du fokontany de Manarintsoa.

mercredi 29 mars: le matin, réunion à l'IREDEC avec Yannick BOUTEILLER, et Monsieur RAZAKAMAHERY ; discussion sur la méthode

---

<sup>1</sup>Ce document a été rédigé par Corinne et Philippe HENRY

d'enquête et les modalités de contribution de l'IREDEC à la réalisation de l'enquête.

Retour sur Antananarivo l'après-midi.

## **II.- INFORMATIONS RECUEILLIES SUR LES DEUX MICRO-ZONES DE L'OBSERVATOIRE D'ANTSIRABE.**

L'objectif principal de la mission était d'effectuer une reconnaissance des deux zones pressenties pour l'enquête, de recueillir des informations générales les concernant et d'établir un premier contact avec les autorités locales.

### **2.1. La zone de Vinany**

Vinany, chef lieu de firaisana, se situe à environ 80 km à l'ouest de la ville d'Antsirabe, aux portes du Moyen-Ouest. L'habitat se présente sous la forme de hameaux dispersés, au nombre de 7 dans le fokontany de Vinany.

Trois hameaux, faciles d'accès, rapprochés les uns des autres et les plus peuplés ont été repérés pour l'enquête. Il s'agit de l'est vers l'ouest :

- d'Ankamory (757 hab)
- de Vinany centre (900 hab)
- d'Amparihy - Mazoto (600 hab).

Vinany est une zone d'installation de migrants (dont une bonne part sont originaires de l'est du Vakinankaratra), les activités principales sont l'agriculture et l'élevage. L'élevage a cependant régressé face aux problèmes d'insécurité de la région (dahalo), néanmoins la situation semble s'améliorer depuis quelques temps apparemment en relation avec la création de "milices" au sein des communautés rurales.

La FIFATA est présente dans la zone pour soutenir les activités agricoles, elle aide en particulier à la mise en place de greniers communs villageois permettant de subvenir en besoin en riz durant la soudure mais aussi à certains d'obtenir des crédits sur caution solidaire. De plus, la région correspond à une des premières zones d'action de l'IREDEC (depuis 1985) en matière de vulgarisation agricole ; nous avons pu constaté la diffusion de techniques anti-érosives sur les versants des tanety dans certaines exploitations (culture en courbes de niveau, plantation de haies d'arbres...). Il est clair que nous avons affaire à des paysans habitués à côtoyer des opérateurs de développement mais aussi des organismes de recherche ; le PCLS nous a par exemple fait part du passage récent d'une mission de l'Institut Pasteur qui désire également réaliser des enquêtes sur la santé dans la région...

### **2.2. La zone de Soanindrarinny**

Situé à une quarantaine de kilomètres à l'est d'Antsirabe, Soanindrarinny est un firaisana important densément peuplé (plus de 150 hab/km<sup>2</sup>). La micro-zone identifiée pour l'enquête se situe à 2 km au nord de ce bourg<sup>2</sup>. Il s'agit du fokontany de

---

<sup>2</sup> Soanindrarinny était avant la colonisation la deuxième ville du Vakinankaratra après Betafo.

Manarintsoa (4200 habitants) formé de 5 hameaux peu distants les uns des autres (1 kilomètre en moyenne).

La pluriactivité est généralisée dans la zone : agriculture variée (riz, pomme, pomme de terre, maïs, manioc, haricot, patate douce, taro, soja, triticales...), élevage laitier, exploitation du bois et du charbon de bois, forgerie, chasse etc. L'environnement diffère totalement de la région de Vinany, nous sommes ici en altitude ce qui induit certaines contraintes écologiques et notamment celle du froid : contrairement au Moyen-Ouest, la culture du riz pluvial est par exemple impossible.

C'est aussi un des secteurs d'action de l'IREDEC (adduction d'eau potable avec la FIKRIFAMA, diffusion du SRI) et la FIFATA est également présente pour la mise en place de greniers communs villageois et l'appui à l'élevage laitier. La participation communautaire semble parfaitement intégrée et la communauté villageoise est particulièrement habituée à l'accueil de visiteurs (même des experts de la Banque Mondiale!) et a déjà fait l'objet d'enquêtes.

### **2.3. Les avantages et les contraintes de ces deux zones pour l'enquête.**

Le choix des régions de Vinany et de Soanindrariny présente incontestablement certains atouts pour le bon déroulement de l'enquête : la facilité d'accès du fait de leur situation sur des axes routiers praticables, la relative proximité d'Antsirabe, la présence de projets de développement rural et par conséquent, l'habitude de communiquer avec des "vahiny". Durant nos rencontres avec les responsables locaux, nous n'avons ressenti aucune résistance face à l'idée de réaliser des enquêtes auprès des ménages, bien au contraire ; par ailleurs, l'installation dans le fokontany d'une équipe de 6 personnes durant la réalisation de l'enquête (5 à 6 semaines par micro-zone) ne semble pas poser de problèmes non plus.

A noter également que les 2 zones par leurs particularités se complètent parfaitement l'une étant une zone de vieux peuplement en phase de saturation de l'espace ; l'autre une zone de colonisation récente dans un environnement écologique différent présentant un meilleur potentiel agricole.

Les contraintes que l'on peut avancer face au choix de ces fokontany doivent cependant être prises en compte : nos contacts avec la population nous ont permis de constater que ce sont des paysans "modernes" ayant subi un encadrement important concernant les activités agricoles mais aussi sur le plan de l'éducation. De plus leur situation sur des axes routiers leur offre une situation favorable pour l'ouverture sur l'extérieur, l'accès plus facile à l'information (sur les prix par exemple) et l'écoulement des produits à moindre coût. Ceci ne peut être négligé quant à l'exploitation des résultats de l'enquête, en sachant que ces micro-zones ne sont pas tout à fait représentatives du Vakinankaratra où de nombreuses communautés rurales connaissent de graves problèmes d'isolement.

### **III.- DISCUSSION SUR LE DEROULEMENT DE L'ENQUETE ET SUR LES MODALITES DE PARTICIPATION DE L'IREDEC.**

(issu de la réunion du 29 mars au siège de l'IREDEC)

#### **3.1. Calendrier de l'enquête**

**Avril - Mai** : mise au point du questionnaire ; recrutement des enquêteurs à Antsirabe.

**Juin** : test du questionnaire et modifications éventuelles ; formation des superviseurs de chaque observatoire ; dénombrement des ménages et tirage au hasard.

**Juillet - août - septembre** : formation des enquêteurs sur le terrain ; enquête des ménages réparties dans l'observatoire comme suit :

- 250 ménages sur les trois hameaux sélectionnés de Vinany.
- 250 ménages répartis sur les 5 hameaux de Manarintsoa.

Patrick RASOLOFO sera le superviseur de l'observatoire d'Antsirabe et sera assisté par 4 ou 5 enquêteurs. La phase d'enquête se déroulera sur 6 semaines par micro-zones, à raison de 2 enquêtes par jour et par enquêteur. Le superviseur sera chargé de suivre le bon déroulement de l'enquête et de valider au fur et à mesure les résultats d'enquête (à raison de 8 à 10 par jour).

#### **3.2. Les modalités de participation de l'IREDEC à l'enquête**

L'IREDEC apportera une aide précieuse au niveau de l'observatoire d'Antsirabe sur les points suivants :

- connaissance des fokontany concernés par l'enquête et de certains interlocuteurs privilégiés pour les informations de type qualitatif.
- l'aide au recrutement des enquêteurs (recherche, sélection, tests sur terrain)
- connaissance fine du terrain qui pourra aider à l'élaboration même du questionnaire notamment en ce qui concerne le qualitatif quantifié, puis à la validation des résultats de l'enquête.
- l'IREDEC pourra apporter une aide logistique ponctuelle (par exemple, à l'occasion, transport du superviseur entre les micro-zones et Antsirabe).

Le programme MADIO, en contrepartie pourra apporter comme prévu une formation pour certains agents de l'IREDEC. Il est en effet prévu que 2 personnes de l'ONG suivent la formation prévue pour les superviseurs des observatoires à Antananarivo. Lors de l'enquête-même, deux membres de l'IREDEC pourront être détachés par micro-zone aux côtés de Patrick RASOLOFO pour suivre le démarrage des opérations de terrain. Enfin les résultats de l'enquête constitueront des informations utilisables par l'IREDEC en matière de projets de développement mais aussi pour la réalisation prochaine d'un atlas régional du développement dans le Vakinankaratra.

## CONCLUSION

La mise au point du questionnaire d'enquête reste la priorité du programme. Une première version devrait voir le jour courant avril. Il sera nécessaire de la soumettre à la critique des personnes possédant une fine connaissance du terrain où aura lieu l'enquête. Ce sera le cas pour l'observatoire d'Antsirabe de Messieurs Philibert et Honoré de l'IREDEC. Il est donc prévu une prochaine réunion à Antananarivo (le 11 avril) avec plusieurs membres de l'IREDEC à propos du contenu du questionnaire.

Une nouvelle mission vers la fin du mois d'avril pourrait être envisagée dans le but d'une part, de poursuivre les discussions avec l'IREDEC sur le fond du questionnaire, d'autre part, d'identifier des enquêteurs potentiels et d'établir avec l'aide de l'IREDEC une stratégie de sélection adaptée aux qualités requises pour la réalisation de l'enquête.

## RECOMMANDATIONS

Concernant la préparation de l'enquête dans l'observatoire d'Antsirabe, deux points ne devront pas être négligés :

- **l'organisation matérielle de l'enquête** doit particulièrement être bien pensée pour faciliter le déroulement de cette lourde tâche : un local dans le village permettant à la fois le couchage et le travail (ce qui implique un certain matériel de couchage mais aussi une table et suffisamment de chaises pour les réunions de travail). Pour la cuisine, il sera nécessaire d'acquérir le matériel nécessaire (cocottes, vaisselle, cantines pour repas hors du hameau...) ; un(e) villageois(e) pourra préparer les repas moyennant une rémunération, ce qui soulagera l'équipe sur le plan matériel et permettra un gain de temps non négligeable pour le travail.

- **l'identification précise des interlocuteurs privilégiés à l'IREDEC** de Patrick RASOLOFO pour la préparation puis la réalisation de l'enquête. En effet, dès à présent et afin de ne pas perdre de temps, il est nécessaire de connaître les personnes de l'IREDEC qui seront concernées plus particulièrement par l'enquête MADIO dans les mois à venir.